Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 11 (1996)
Heft: 11

Artikel: L'état de l'art en recherche d'information : compte rendu sommaire de l'atelier organisé à Zurich le 22 août 1996 dans le cadre de SIGIR '96
Autor: Jauslin, Jean-Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-770236

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ÉTAT DE L'ART EN RECHERCHE D'INFORMATION

Compte rendu sommaire de l'atelier organisé à Zurich le 22 août 1996 dans le cadre de SIGIR '96

Du 19 au 21 août s'est tenu à Zurich un congrès international réunissant les plus grands spécialistes mondiaux des techniques de recherche d'information (IR, Information Retrieval). En marge de cette réunion (SIGIR, Special Interest Group for Information Retrieval), les organisateurs ont souhaité mettre sur pied des ateliers permettant d'approfondir certains thèmes spécifiques à ce domaine. Dans cette optique, ils ont demandé à la Bibliothèque nationale suisse d'animer l'un de ces ateliers. Le thème que nous avons choisi de soumettre au comité d'organisation s'intitulait

Research in Information Retrieval and the Practical Needs of Research and Cultural Libraries.

Notre but était de réunir des personnes émanant de différents domaines d'activités confrontés à la recherche d'information. De telles occasions permettant à ces spécialistes de se rencontrer et de discuter de leurs besoins et de leurs visions de l'avenir sont en effet bien rares. Elles sont d'autant plus importantes que le domaine traité évolue constamment. Notre proposition ayant été acceptée, nous avons eu le plaisir d'inviter des orateurs et des oratrices de renom à venir débattre de cette question le 22 août 1996 dans les locaux de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Le programme de l'atelier prévoyait d'exposer, dans un premier temps, les besoins des utilisateurs et des utilisatrices en matière d'outils de recherche d'information, puis, dans un deuxième temps, les solutions proposées par les scientifiques et les fournisseurs d'information.

Les besoins en outils de recherche d'information

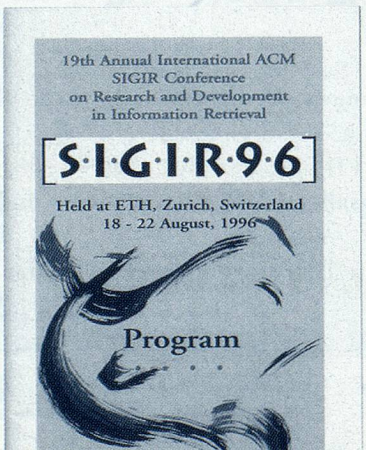
Deux catégories d'intervenants ont été retenues lors de cette première partie de la journée. Tout d'abord, la parole a été donnée aux bibliothécaires, afin de cerner les problèmes auxquels ils sont confrontés quotidiennement.

1) Du côté des bibliothécaires

Le soussigné a présenté sa vision personnelle en mentionnant particulièrement le fait que les domaines de recherche de l'IR au début des années 80 n'ont abouti à ce jour qu'à très peu de résultats concrets pour les bibliothèques. Puis *M. Daniel Renoult*, nouveau responsable du secteur administratif de la Bibliothèque nationale de France (incluant le département informatique) a esquissé les idées en cours dans cette institution. Il a notamment mis l'accent sur cette réalité que les usagers se concentrent généralement sur leurs propres disciplines et que leurs attitudes en matière de recherche diffèrent passablement d'une spécialisation à l'autre. Selon lui, le souci principal des bibliothécaires est d'offrir des services en constante amélioration, tout en maîtrisant les coûts de la technologie. D'une manière générale, on constate que les bibliothécaires déplorent le manque d'adéquation des résultats de la recherche fondamentale à leur propres besoins.

2) Du côté des usagers

Toujours dans cette première demi-journée, la parole a été donnée aux usagers. C'est *M^me^ Anne Cuneo*, en ses qualités aussi bien de journaliste que d'écrivain, qui est venue nous expliquer quels étaient ses problèmes et ses attentes. Il était intéressant de constater que ses souhaits vont très nettement dans le sens d'une augmentation des ressources humaines dans les bibliothèques. Selon elle, seule l'expérience d'une personne travaillant dans une bibliothèque et connaissant ses collections permet de conseiller judicieusement, rapidement et efficacement le lecteur ou la lectrice dans ses recherches documentaires. Ayant elle-même effectué ce type de recherches un peu partout en Europe, M^me^ Cuneo a constaté que seuls les bibliothécaires peuvent, en utilisant leur intuition, satisfaire entièrement à la demande des usagers. Par ailleurs, elle admet bien sûr que les bibliothécaires doivent disposer d'outils performants pour répondre aux questions qui leur sont posées, en particulier dans les grandes bibliothèques où une connaissance approfondie de toutes les collections n'est guère possible.



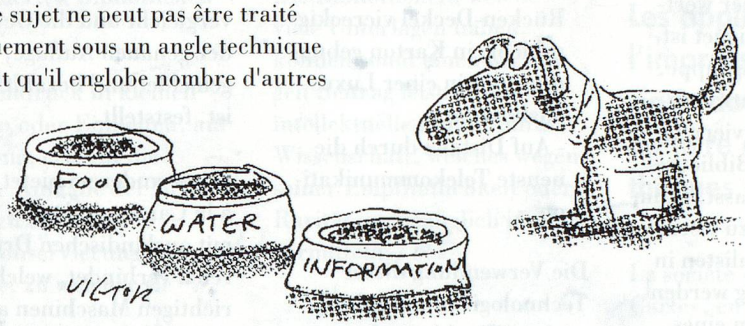
Les solutions proposées

L'après-midi, la discussion s'est orientée sur les *propositions* amenées par les scientifiques et fournisseurs d'information. Sous la brillante conduite de *M. Michael Lesk* (Bellcore, USA), ce furent tout d'abord les chercheurs qui prirent la parole. Pour l'essentiel, M. Lesk s'est efforcé de nous rendre attentifs au fait que les lecteurs veulent avant tout des systèmes simples à utiliser. De plus, si l'on admet qu'un lecteur passe quatre fois plus de temps à lire qu'à chercher de la documentation, c'est moins sur l'amélioration des algorithmes de recherche (la plupart du temps incompréhensibles pour le grand public) qu'il faut se concentrer que sur la distribution d'information elle-même. Puis *M. Peter Ingwersen*, de la Royal School of Librarianship de Copenhague est intervenu pour rappeler que le problème majeur réside au niveau de l'indexation des documents. Enfin, *M. Bruce Croft* de l'Université du Massachusetts (USA) a énuméré un certain nombre d'aspects pour lesquels le développement technologique ne pourrait s'opérer qu'en fonction des décisions prises par les bibliothécaires et les archivistes, tant il est vrai que ceux-ci ne doivent pas sous-estimer

leur réel pouvoir de décision. Les fournisseurs d'information, représentés par *M. James Michalko*, président du Research Libraries Group, et *M. Mike Dale*, directeur européen de SAZTEC, ont évoqué différents problèmes auxquels ils sont souvent confrontés, comme les droits d'auteur, les spécificités des bibliothèques, les critères de ces institutions en matière de conservation et de mise à disposition de l'information, le matériel non inventorié, etc.

En conclusion, la journée fut un succès dans la mesure où les participants ont pu mieux cerner les points de vue de certains de leurs partenaires, partenaires qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de côtoyer. Tout le monde s'est accordé sur le fait

- que le sujet ne peut pas être traité uniquement sous un angle technique du fait qu'il englobe nombre d'autres aspects: bibliothéconomiques, juridiques, sociaux, politiques, économiques, psychologiques, humains, matériels, etc.;
- qu'il existe d'un côté les besoins des usagers et des bibliothèques, et de l'autre les contraintes des spécialistes de la recherche d'information: les attentes des uns ne correspondent pas forcément aux réalisations des autres;
- que l'accent a été porté ces dernières années davantage sur les développements d'outils informatiques que sur les moyens de mise à disposition de l'information proprement dite, alors que nous consacrons en moyenne beaucoup plus de temps à la lecture d'information qu'à sa recherche.



Enfin, chose étrange et regrettable, la participation des bibliothécaires suisses à ce débat, pourtant mené par des spécialistes de haut niveau, est restée faible. Trahirait-elle un surprenant manque d'intérêt à l'égard des questions liées à la recherche d'information? ou faut-il y voir l'expression d'une modestie excessive?

Jean-Frédéric Jauslin
Directeur de la Bibliothèque nationale suisse

Nota bene:
Toutes les personnes intéressées à en apprendre davantage sur les différentes présentations peuvent se procurer les copies des transparents commentés ce jour-là par les orateurs et oratrices auprès de M^me^ Encarnación Rancitelli, Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne (Tél.: 031-323 80 27, E-mail: Encarnacion.Rancitelli@slb.admin.ch).

Für Ordnung in Finanzfragen sind wir zuständig.

CS-Firstphone
PRIVATE

Das kluge Konto-Konzept mit persönlichem 24h-Telefonservice. Überzeugen Sie sich selbst. Tel. 155 68 68.

SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
SKA